

Orgue et chant ce soir

Chemins d'art et de foi en Moselle propose un concert de clôture d'orgues et chant aujourd'hui samedi 18 août à 20 h, en l'église de Scy-Chazelles.

À l'orgue : Norbert Pétry, au chant : la mezzo-soprano Rachel Suzon et la soprano Laureen Stoulig, autour des Chants Bibliques d'Antonin Dvorak et d'œuvres de Bach, Mendelssohn, Schumann, Liszt.

DIALOGUES EN PAYS MESSIN

Certaines fonctions ressemblent à des mandats

De Jean François, vice-président du conseil général de la Moselle, délégué aux Sports. – « Le débat sur le cumul des mandats va très certainement réapparaître avec les états généraux de la démocratie territoriale organisés par le Sénat, que ce soit au niveau national ou sur les territoires. Sans rentrer dans le détail des différentes hypothèses et supputations diverses où l'exigence de clarté pour la bonne compréhension du citoyen-électeur devra être la règle d'or, je suis convaincu qu'il faudra être très pédagogique dans la définition des mandats et des fonctions. Je m'explique : s'il est normal que la fonction de maire découle du mandat de conseiller municipal, comme celle de président de Département ou de Région de celui du mandat de conseiller général ou régional, il va falloir clarifier la situation de la fonction de délégué communal. En effet, un élu municipal peut exercer la fonction de délégué communal, ce qui équivaut en temps passé et en responsabilité à un mandat. Cette situation est d'autant plus particulière que la communauté est une nouvelle collectivité qui lève l'impôt (ce qui n'est pas le cas d'un syndicat de communes par exemple). Il conviendrait donc d'assimiler la fonction de conseiller communal à un mandat. Certains souhaiteraient que les conseillers communaux soient élus au suffrage universel, ce qu'il faut éviter à tout prix car ce serait, à terme, la disparition pure et simple des communes. Les conseillers communaux doivent rester de l'émanation des conseils municipaux.

La règle à établir est donc simple dans son énoncé comme dans son application : tout élu représentant sa commune dans un conseil communal (quelle que soit la taille ou la catégorie de la commune) sera considéré comme exerçant un second mandat. Le critère décisif étant la levée de l'impôt par la collectivité concernée. Cette formulation bloquera forcément le nombre de mandats qui sera limité impérativement à 2 dans tous les cas de figure et sans tenir compte de leur nature. Concrètement, un parlementaire pourra être maire, mais pas délégué dans un conseil communal ou, à l'heure actuelle, il peut être aussi président. S'il veut exercer la fonction de délégué communal, il devra donc obligatoirement démissionner de son mandat de parlementaire. Cela va donner à réfléchir ! »

Nous écrire : Dialogues en Pays messin
Le Républicain Lorrain Agence de Metz, 24, rue Serpenoise
57 000 Metz. LRL. metz@republicain-lorrain.fr
Précisez toujours nom, prénom, adresse et téléphone.

Nouveau
Croisière commentée
Promenades tous les jours du
1^{er} mai au 30 septembre
Départ Quai des Régates - METZ
Tél. 03 87 76 10 24 ou 06 77 84 19 19
à 13 h 30 / 14 h 45 / 16 h / 17 h 15
www.loraine.com

Jusqu'au 1^{er} septembre 2012

ENIGMA DE MISS V...

LIQUIDATION TOTALE

Selon récépissé de déclaration n° 2012/57

TOUT DOIT DISPARAÎTRE

INDIES • AIR FIELD • MAKSA • DIEGO REGA • PETIT BAIGNEUR

1, rue Sainte-Marie - METZ

RENDEZ-VOUS GOURMANDS

Pour figurer dans cette rubrique contacter : 03 87 34 17 20

ASIA GRILL
Formule à 12,50€ à midi / 19,50€ le soir
WOK et buffet à VOLONTÉ cuisinés sous vos yeux
RÉOUVERTURE APRÈS TRAVAUX
16, avenue Sébastopol • 57070 METZ • Tél. 03 87 74 16 49

Restaurant Aux 3 Capitaines
43, rue Principale - 57640 MALROY - Tél. 03 87 77 07 07
VENEZ SAVOURER NOTRE MENU TOUT HOMARD
Les girolles fraîches sont arrivées

Restaurant Georges - A la Ville de Lyon
Venez découvrir notre MENU HOMARD
Terrasse
9, rue des Piques - Metz - Tél. 03 87 36 07 01
www.atavilledelyon.com

SOCIÉTÉ

températures estivales élevées à metz

VU ET ENTENDU

Vague de chaleur : les métiers en surchauffe

La climatisation, ce n'est pas pour tout le monde. Dans certaines professions, il faut composer avec les fortes chaleurs du mois d'août. Rencontre avec ceux qui les subissent au quotidien.

Pour eux, la tenue de sécurité est obligatoire. Interdiction de travailler en short pour les ouvriers du BTP. Pendant l'été, ils sont directement concernés par les fortes chaleurs. Si elles ne les empêchent pas de travailler, des mesures sont prévues.

« L'employeur doit nous fournir au moins trois litres d'eau par jour », explique Laurent, vingt-cinq ans d'expérience du métier. Avec ses collègues qui travaillent sur la place Mazelle, il peut demander des aménagements d'horaires : moins de pause entre midi, mais une journée qui se finit à 16 h au lieu de 17 h. Pour l'instant, ils n'ont pas demandé à changer. Mais si les fortes chaleurs continuent, ils y auront certainement recours la semaine prochaine.



Les entreprises du BTP doivent fournir trois litres d'eau par jour à chacun de leurs ouvriers
Photo Gilles WIRTZ

Les aménagements d'horaires, Arnaud, qui est chauffeur de taxi, ne les connaît pas. Comme il débute dans le métier, il lui arrive de travailler douze à treize heures par jour. Et quand il fait chaud, il n'y a pas de miracle. « J'essaie de privilégier les stations ombragées », explique-t-il. Mais quand je suis arrêté au soleil, la température peut monter jusqu'à 45 ou 50 °C dans la voiture. »

Et la climatisation ? À cause de

la consommation de carburant supplémentaire, Arnaud l'évite au maximum, sauf quand les clients la lui demandent.

Du côté des serveurs, on ressent aussi les fortes chaleurs, mais moins que dans les autres professions. Les heures les plus chaudes de la journée sont aussi celles où les clients sont les

moins nombreux. « C'est un peu plus fatigant, concède tout de même Richard, employé à la Brasserie Rep'. Mais on ne peut pas non plus travailler en maillot de bain ! »

50 degrés près du four

Habitué à la chaleur, Daniel Erbs, pizzaiolo à La Toscane, ne

redoute pas les fortes chaleurs. « À côté du four, il fait parfois 50 à 60 degrés, assure-t-il. Si la canicule arrive, on fera avec. De toute façon, on ne peut pas ralentir la cadence du service et décaler nos horaires. Quand la vague de chaleur dure deux-trois jours, ça va mais si ça fait comme en 2003, ça va être pénible. »

Pour se rafraîchir, Daniel n'a pas beaucoup d'options : la clim ? Elle ne servirait à rien en raison des 800 °C du four. Le ventilateur ? Assez dérangeant quand on manipule de la farine. « Pour tenir, je bois, au minimum, quatre litres d'eau et je mange normalement », précise-t-il.

Ne pouvant pas non plus fermer son échoppe, Séverine Freymann, gérante du Pressing Point Propre, a développé plusieurs techniques pour ne pas souffrir des fortes températures : « La machine de nettoyage à sec dégage de la chaleur, donc je ne la fais pas tourner l'après-midi. Par contre, je ne peux pas éviter le repassage et la vapeur libérée par le fer. Après, je privilégie les vêtements en lin et les manches courtes, je ferme les volets, je fais des courants d'air et j'humidifie des chiffons que j'accroche aux fenêtres », indique-t-elle. Avec tous ces trucs et astuces, la boutique de Séverine reste fraîche.

Malgré tout, l'apprentisse-nettoyuse préfère travailler tôt le matin et tard le soir : « Au lieu de commencer à 8 h 30, je viens pour 6 h et je quitte parfois à 22 h », raconte-t-elle.

Même si la vague de chaleur a plusieurs inconvénients, Séverine y trouve un avantage : « Au moins, le linge sèche plus vite ! »

SÉCURITÉ

nicolas le nézet

Nouveau patron à la gendarmerie

Un nouveau lieutenant-colonel vient de prendre le commandement des 180 hommes de la compagnie de Metz. « Une belle boutique » que Nicolas Le Nézet découvre avec plaisir.

Chaque année, c'est pareil. Au moment de choisir leur future affectation, les officiers et hommes du rang de la gendarmerie regardent vers le soleil ou les côtes maritimes. Quand on n'a pas d'attaches familiales, l'est de la France est rarement un premier choix. Pas pour le lieutenant-colonel Le Nézet. On lui proposait des destinations comme Pornic ou la Gironde, le jeune quadragénaire s'est jeté sur le commandement de la compagnie de Metz. Un choix professionnel, mais pas seulement.

À 40 ans tout ronds, le nouveau patron des 180 militaires messins a déjà pas mal boursinué dans une carrière originale, mélangeant terrain et travail de bureau. L'audit et la gestion, c'est sa première spécialité. Le Parisien affiche une maîtrise de gestion et finance, et un DESS audit et contrôle de gestion à son tableau d'études. Au milieu des années 90, il ne pense pas à une carrière dans l'armée. La révélation vient durant son service militaire. « J'étais dans l'armée du train et on travaillait avec la gendarmerie. J'ai découvert un métier très varié, passionnant. »

À la sortie de l'école d'officiers

de Melun, Nicolas Le Nézet prend le poste de commandant en second de l'escadron départemental de sécurité routière de la Côte-d'Or. Il s'envole ensuite, en 2003 et 2004, pour les Balkans. Première opération extérieure : la mission militaire KFOR au Kosovo. « Mon unité avait trois missions : le renseignement, la police militaire et judiciaire, et l'appui aux escadrons de gendarmes mobiles ». Six mois difficiles dans un pays divisé. Pas découragé, le jeune officier part ensuite en Bosnie-Herzégovine, pour commander une unité de police européenne. « Il s'agissait de la première mission de l'Union européenne qui prenait le relais de l'ONU ».

Nicolas Le Nézet est ensuite rattrapé par les sphères parisiennes. Son savoir universitaire trouve une place de choix à la direction générale. Il s'occupe d'abord de la modernisation des flottes d'hélicoptères ou de l'ensemble des véhicules de la direction générale. Il s'occupe d'abord de la modernisation des flottes d'hélicoptères ou de l'ensemble des véhicules de la direction générale. Il s'occupe d'abord de la modernisation des flottes d'hélicoptères ou de l'ensemble des véhicules de la direction générale.

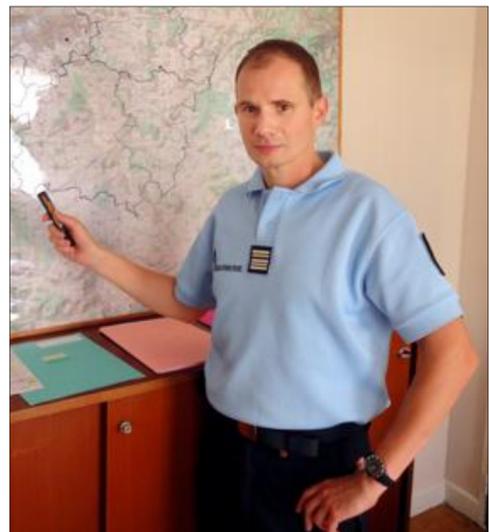
confie le projet du déménagement de la Direction générale dans le fort d'Issy-les-Moulineaux. Deux ans et demi de travail à superviser les volets construction et organisationnel.

« À l'écoute des hommes de terrain »

Et le voilà aujourd'hui à Metz. « Cette compagnie est l'une des plus grandes de France, c'est une belle boutique, détaille-t-il pour expliquer son choix. Son activité est riche. Il y a une réelle complémentarité des moyens. Et j'ai déjà pu m'apercevoir de la réactivité des hommes durant l'affaire du viol de Talange, ou de divers cambriolages. »

Le travail du lieutenant-colonel se concentre sur le nouvel hôpital de Mercy. « Une échéance importante, parce qu'il va falloir que l'on gère les interventions classiques dans ce genre d'établissement, mais aussi les gardes des détenus ». Une charge de travail supplémentaire.

Sinon, quel genre de patron est-il ? « Curieux, pragmatique, pratique, affirme-t-il. Surtout, je garde en tête le point de vue de l'homme de terrain. Je suis participatif, je suis à l'écoute de ceux qui sont sur l'événement ».



Nicolas Le Nézet : « Cette compagnie est l'une des plus grandes de France, c'est une belle boutique ». Photo DR

Et puis, il est féru d'histoire. En Lorraine, il a hâte de « nourrir sa passion ». Le choix de Metz a finalement sonné, pour le lieutenant-Colonel Le Nézet, comme une évidence.

K. G.

LES GENS

théo ciccoli aux championnats d'europe

Petit génie de l'échiquier

À seulement 8 ans, le Messin Théo Ciccoli participe aux Championnats d'Europe d'échecs des jeunes en République Tchèque. Jamais un joueur de Metz n'avait participé à cette compétition.



Théo Ciccoli est à Prague, où il dispute les Championnats d'Europe d'échecs. Photo RL

Il a seulement 8 ans, mais son palmarès est impressionnant. Théo Ciccoli, petit garçon messin, dispute ses premiers championnats d'Europe d'échecs à Prague, en République Tchèque, tout en se préparant pour les championnats du monde qui se dérouleront en Slovaquie. « J'aime bien voyager », confie timidement le jeune homme, qui a apporté à Metz sa première victoire en championnats de France d'échecs, cette année. « Jamais un Messin n'avait participé aux championnats d'Europe et du monde », souligne Vincent Moret, son entraîneur, qui a passé dix ans à la tête de l'Équipe de France des jeunes.

À 5 ans et demi, Théo découvre les échecs : « J'avais un échiquier chez moi et je jouais avec mon père. À 6 ans, je me suis inscrit en club et j'ai continué ». La suite est heureuse pour le garçon, natif de la Côte d'Azur. Quatrième à ses premiers championnats de France en 2011, champion de Moselle adulte des moins de 1 500 Elo (classification aux échecs) cette année et champion de France junior le 19 avril dernier. Aujourd'hui, il est classé numéro 4 européen et apparaît dans le top 10 mondial, un niveau rare.

En dehors des échiquiers, Théo joue au football ou au tennis de table, quand il a du temps libre. Mais la majeure partie de son temps est consacrée à l'entraînement : deux heures chaque mercredi et

samedi, matchs le dimanche.

En préparation des championnats d'Europe, Théo a participé à un tournoi en Slovaquie, d'où sa mère est originaire. Son entraîneur raconte, ravi, comment le jeune garçon a battu un joueur adulte, très bien classé au niveau international, au bout de cinq heures. Dans ces tournois non-officiels, tous les âges peuvent s'affronter.

Être dans les cinq premiers

À Prague, l'objectif est clair pour Théo et son coach, être dans les cinq premiers (ils sont soixante-dix-huit dans sa catégorie). Vincent Moret rêve secrètement d'un podium pour faire honneur à la Ville de Metz. Fier de son club, l'EFFE Metz, Théo souhaite y rester malgré les différentes propositions faites suite à sa victoire aux championnats de France. « Quand ils gagnent, ils sont sollicités, on leur offre des tournois, des stages avec de grands professionnels. Pas d'argent à cet âge-là », explique l'entraîneur. La préparation a quant à elle été intensive pour un enfant de cet âge : des semaines à jouer plus de quinze heures et des samedis à sept heures de jeu.

Quand ses neuf jours de concours seront passés, Théo retrouvera son club messin. Il commencera alors sa préparation pour la prochaine échéance : les mondiaux de Maribor, en Slovaquie.

EN BREF

À Metz-Plage aujourd'hui et demain

Pour ce dernier week-end, Metz-Plage proposera aux nombreux plagistes présents aujourd'hui samedi 18 août de participer, entre 16 h et 17 h 30, à un concours de châteaux de sable, placé sous la présidence de Thomas Scuderi, adjoint délégué à la jeunesse.

À 18 h, ne manquez pas le match de beach-volley qui opposera comme chaque année les élus de la Ville de Metz au personnel de Metz-Plage.

Couchsurfing

Ce samedi également, Thomas Scuderi accueillera à 15 h, toujours à Metz-Plage, plusieurs dizaines de membres de la communauté Couchsurfing, à l'occasion de leur venue à Metz.

Couchsurfing est une communauté d'échanges internationaux qui permet aux étrangers de rencontrer des habitants locaux et d'être hébergés chez eux. À l'inverse, les Messins et Lorrains peuvent partir dans tous les coins du monde via cette communauté.

Un week-end riche en découvertes et en animations pour les couchsurfeurs, qui débutera ce matin par une visite de la ville, suivie d'un pique-nique au plan d'eau, pour s'achever par la nocturne au labyrinthe de maïs de Vigny.

Concert marial demain à 16 h

Demain dimanche 19 août, à 16 h, un concert ayant pour thème la Vierge Marie aura lieu en l'église Notre-Dame de la rue de la Chèvre, à Metz.

La soprano Cécilia Boyer alternera des pièces chantées avec des pièces jouées à la flûte à bec.

Au programme, entre autres, des extraits du Magnificat de Bach et les plus beaux Ave Maria.

Entrée libre.

ACHAT OR AU MEILLEUR PRIX
PAIEMENT CASH
GOLDCENTER - 56, Grand-Rue
Galerie Beaumont
L-1660 LUXEMBOURG
Tél. (00 352) 46 05 47